Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 13 (1956)

Heft: 9

Artikel: Un véritable danger guette le sportif... : le doping, vedette méconnue!

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-996788

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

rencontres sportives internationales orchestrées à grand renfort de publicité, n'ont pu élever le sport à un niveau de culture supérieur. Il reste, si vif soit l'engouement des pratiquants et des spectateurs, une fonction stérile, privée d'une manière très sensible de l'ancien facteur de jeu.

Cette vue des choses s'oppose diamétralement à l'opinion courante admise, que le sport a la valeur, au plus haut degré, d'un élément de jeu dans notre culture. Détrompons-nous, il n'y a rien de cela. Le jeu est devenu trop âpre, et son esprit s'en est peu à peu séparé» [10]).

Nous pouvons dire en résumé qu'une grande partie des hommes du XXme siècle, qui, activement ou passivement, ont cherché refuge dans le sport, sont poussés à la névrose du sport, parce qu'ils ne savent pas donner une réponse au sens profond du sport, et de là, au sens de la vie. Parce que, tant du point de vue social que métaphysique, ils ne savent pas de qui ils dépendent.

Cet exposé s'adresse avant tout à tous ceux que préoccupent et qui se sentent responsables de la croissance de la jeune génération. Nous le livrons à leur méditation attentive. Claude Giroud.

Adaptation française de la revue «Leibesübungen-Leibeszerziehung», No 1, 1956, Vienne.

*) Cf. Jeunesse Forte - Peuple Libre de juillet 56.
3) J. Huizinga : Homo Ludens, Amsterdam 1940 ; p. 331
4) J. Huizinga : A l'ombre d'aujourd'hui, 5e éd. ; Zurich 1937; p. 140.
5) J. Huizinga : Homo Ludens, p. 333.
6) S. Freud : Préface à l'introduction de la psychanalyse, Vienne 1946.
7) Karl Jaspers : La situation spirituelle du temps ». Berlin 1931 ; p. 65.
8) F. Giese : «L'esprit du sport», Munich, 1925 ; p. 76.
9) F. Giese : «L'esprit du sport», p. 77.
10) J. Huizinga : Homo ludens ; p. 318.

Un véritable danger guette le sportif...

Le doping, vedette méconnue!

Contrairement à ce que l'on peut croire, le « doping » n'est pas exclusivement réservé aux chevaux de course. Il guette chaque sportif. Nombreux sont ceux qui y ont recours. Pendant l'entraînement déjà et plus précisément pendant la compétition, certains ont « besoin » d'un fortifiant. C'est le début du dopage systématique. Le plus fréquemment, le « doping » est camouflé sous des aspects les plus divers. On l'incorpore à la nourriture, à moins que celle-ci en possède la consistance directe. D'autre fois, le sportif abuse de son fortifiant habituel, aliment qui serait pratiquement inoffensif s'il était absorbé à dose normale. Le simple « coup de fouet » qu'on semble vouloir rechercher ne tarde pas à rejoindre le domaine de la drogue. Il est certes superflu de relever les méfaits terribles que la drogue produit sur notre organisme !

Dans la règle, le « doping » semble être la planche de salut des sportifs mal entraînés ou en mauvaise condition physique (ce qui revient au même le plus souvent). Des champions y ont aussi recours pour s'attribuer un titre... loin de leurs capacités ordinaires. Mais tous ceux qui ont abusé d'un dopage quelconque se sont rendus coupables d'une mauvaise action envers eux-mêmes et d'une malhonnêteté envers les camarades de jeu. Mais encore faut-il admettre que le sport ne soit qu'un jeu...

On se dope inconsciemment...

Le « doping » peut s'incorporer à l'organisme de trois façons bien distinctes. Tout d'abord, avec la nourriture ordinaire. C'est aussi le procédé le plus courant et le moins remarqué parce qu'à la portée de chacun du fait de sa provenance naturelle. Les excès de viandes et d'acidités, les surplus de sucre ou de corps gras sont les plus prisés. Il semble, à première vue, qu'il n'y ait pas de danger à manger une grande quantité de sucre. La médecine spécialisée prouve le contraire. Les aliments que nous citons plus haut, produisent effectivement une stimulation passagère... mais dans le système sanguin seulement. L'influx nerveux ainsi provoqué ne se remarque pas primitivement. Il laisse seulement apparaître une lassitude prolongée après l'effort. Ce n'est qu'à la longue que l'organisme entier ressentira les effets néfastes par une élimination radicale de tout jugement chez l'individu. Les réflexes naturels diminuent aussi progressivement.

Les boissons dangereuses...

Les boissons fortes produisent également un effet néfaste sur l'organisme humain. L'alcool particulièrement devrait irrémédiablement être banni par les sportifs. Il n'augmente jamais le rendement énergétique. Il produit un éclair de puissance qui ne peut subsister physiquement. De plus, l'alcool altère dangereusement les réflexes et il amenuise la volonté dans la poursuite d'un effort. Par contre, les boissons sucrées (non gazeuses) ou salées ne doivent pas être considérées comme « doping », si elles sont prises modérément. Il est indispensable d'observer une abstinence réelle durant l'entraînement déjà. Les boissons fortifiantes ad hoc peuvent être absorbées sans danger, car elles régénèrent l'organisme, mais là encore, il est nécessaire d'admettre certaines restrictions.

Les dangers de la drogue...

La troisième forme de « doping » est nettement la plus dangereuse. Elle touche directement le domaine des stupéfiants. Elle est sévèrement prohibée. Toutefois, des entraîneurs peu scrupuleux de la santé de leurs poulains n'hésitent pas à en user, ni même à en abuser. Cette catégorie du dopage embrasse la multitude des vitamines chimiques qu'on trouve dans le marché ; souvent contre ordonnance médicale. Ces drogues se remarquent par des effets directs et durables sur l'organisme. Leurs symptômes sont des claquages brusques, des vomissements ou des furoncles chroniques. Il existe là encore de nombreux faits connus. Les plus nombreux proviennent des compétitions professionnelles et particulièrement en cyclisme. De nombreux champions (fortunés) disposent souvent des services d'un médecin particulier qui joue le rôle de préparateur-conseil. Ceux-là sont surveillés. Mais une grande quantité de sportifs recourent aux petits services d'un entraîneur profane en la matière. Le drame alors se produit et il est souvent impossible de le prévenir.

Fuyons le « doping »

Sous toutes les formes qu'il soit, le « doping » doit être proscrit par le sportif. Seule une alimentation saine, équilibrée et régulière peut contribuer à maintenir l'organisme dans un état parfait. Les dangers de la drogue sont incontestables. La liste de ses méfaits est longue. Mais l'excitation passagère qu'on peut en tirer ne vide que plus rapidement l'« accumulateur » de l'athlète. Il existe des toniques légers qu'on peut absorber avec l'autorisation d'un médecin spécialisé. Ceux-ci devraient suffire lorsque le besoin s'en fait réellement sentir. Les vitamines simples peuvent aussi être d'un secours appréciable. Ici encore tout est question de mesure.